

MONTREAL PLUS



Une fusillade fait un mort à Saint-Eustache

Page 3 >

Le couple qui aurait caché Stéphane Boucher mis en liberté

Page 3

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | VENDREDI 15 MARS 2002

PETITES ANNONCES > DÉCÈS

RIMA ELKOURI

relkouri@lapresse.ca



Les souris du casino

Comment un être humain peut-il en arriver à être si hypnotisé par une machine à sous qu'il la flatte, l'engueule et lui jure fidélité? À être si dépendant du jeu qu'il porte des couches afin d'espacer ses visites aux toilettes du Casino? À croire, même après avoir tout perdu, qu'il est possible de maîtriser le hasard?

J'avais l'intention de donner rendez-vous à Raynald Beaupré au casino de Montréal pour en discuter. J'ai vite compris que c'était une très mauvaise idée. L'homme d'affaires a beau être un rescapé du jeu et avoir écrit un livre sur le sujet, il n'est pas à l'abri d'une rechute. Il le sait très bien. En novembre, il s'est d'ailleurs auto-exclu du Casino pour un an.

Le livre s'appelle *Rien ne va plus* (Québec/Amérique). Le hasard a fait que son lancement, mercredi, coïncidait avec la publication dans les journaux d'extraits d'un discours du nouveau PDG de Loto-Québec, Gaétan Frigon, qui disait vouloir faire du jeu pathologique sa priorité. « Ses intentions sont bonnes. Mais ce qu'il propose ne règlera pas le fond du problème », croit Raynald Beaupré, qui s'affaire à monter un réseau d'entraide pour ex-joueurs.

Le fond du problème, selon l'auteur, ce sont les 15 300 appareils de vidéopoker répartis dans 4300 endroits. Près du tiers des gens qui les utilisent régulièrement sont des joueurs pathologiques. Réduire de 1000 le nombre d'appareils ne changera rien. Ce qu'il faudrait faire, c'est en limiter l'accessibilité en les démenageant dans les casinos et les hippodromes.

Rien ne va plus dépeint le monde des jeux de hasard un peu comme *Putain* dissèque l'univers de la prostitution (le talent de Nelly Arcan en moins) : sous une lumière crue, qui laisse voir tout ce qu'on préférerait ne pas voir.

Le livre nous amène à rencontrer des joueurs compulsifs, une foule de joueurs qui ressemblent à des esclaves, à commencer par Raynald Beaupré lui-même. L'histoire, toujours la même, se répète, suivant une spirale destructrice. Les joueurs jouent. La plupart du temps, ils perdent. S'ils gagnent, ils joueront encore pour gagner plus. Ils perdront tout, joueront encore pour se rattraper, perdront encore et encore, retourneront au guichet... C'est comme ça toute la journée, toute la nuit, tous les jours, toutes les nuits.

C'est ainsi qu'on a vu des hommes d'affaires aboutir à l'Accueil Bonneau, des pauvres devenir encore plus pauvres, des joueurs compulsifs tout perdre et se suicider — ils sont 73 à s'être enlevé la vie depuis trois ans au Québec.

C'est ainsi que Raynald Beaupré, un grand monsieur cravaté, diplômé des HEC, a lui aussi perdu sept ans de sa vie. Pour assouvir sa passion pour le black-jack et le poker des Caraïbes, il a joué l'argent de ses placements, de ses REER, emprunté à une compagnie de finance, puis sur sa police d'assurance-vie, puisé dans les poches de sa famille et de ses amis et « emprunté » 15 000 \$ à son entreprise, qui a fini par le mettre à la porte.

Raynald Beaupré s'est alors dit : ça suffit. « J'ai été élevé dans la foi catholique. Je n'ai jamais volé cinq cents. J'étais rendu trop loin », raconte-t-il. Une amie lui a suggéré de mettre son histoire par écrit. L'idée lui a plu. D'autant plus qu'on entend rarement le point de vue du joueur quand il est question de jeu pathologique. « Les livres publiés sur le sujet le sont par des chercheurs. Le joueur y apparaît comme une petite souris blanche... »

Dans *Rien ne va plus*, Raynald Beaupré nous donne le point de vue de la petite souris blanche. Craignant les oh ! et les ah ! de son entourage, il a d'abord songé à le faire sous un pseudonyme. Mais son fils de 20 ans lui a dit : « Papa, assume-toi ! » Il s'est assumé. Et il ne s'est pas contenté de le faire en racontant son histoire et celles d'autres joueurs, mais en suggérant aussi des moyens concrets d'endiguer le jeu pathologique et en posant des questions à nos dirigeants.

Sachant que le tiers des revenus de Loto-Québec proviennent de 2,1 % des joueurs, soit les joueurs compulsifs, la société d'État et le gouvernement du Québec sont-ils vraiment prêts à sacrifier plus de 1,2 milliard de dollars par an ? demande-t-il.

Voilà une petite souris qui pose quand même des bonnes questions, non ?

« Méprisants et déplacés »

Les organismes communautaires n'ont pas digéré les propos de Zampino

KARIM BENESSAIEH

À L'UNANIMITÉ, les organismes communautaires contactés hier ont condamné les propos du président du comité exécutif de Montréal — « Ce ne sont pas les assistés sociaux qui vont financer nos campagnes électorales » — les qualifiant de « méprisants » et « déplacés ».

Du même souffle, ils en ont profité pour rappeler que la nouvelle ville de Montréal avait été créée dans un esprit d'équité. « Le message qu'on envoie là, c'est qu'il y a des catégories de citoyens en fonction de la richesse, dit Jean-Yves Desgagné, porte-parole du Front commun des assistés sociaux du Québec. Ce n'est pas ça, une société démocratique. Ça fait république de bananes... »

Michel Taylor, du Conseil régional Montréal métropolitain de la FTQ, souligne que le maire Gerald Tremblay s'était engagé à faire de Montréal une ville plus démocratique, avec une administration plus transparente. « On se rend compte que ce n'est pas tout à fait le cas. »

Il croit cependant que les propos de M. Zampino ne reflètent pas l'opinion de M. Tremblay. « Il va falloir que le maire réagisse. On ne peut pas se permettre de penser de cette façon-là quand on est un élu. »

Jean-Yves Desgagné, lui, n'est pas si sûr des bonnes intentions de Gerald Tremblay. Lors de la dernière campagne électorale, son organisme a voulu rencontrer les deux candidats à la mairie. « Ça me rappelle de mauvais souvenirs. Nous avons pu parler à Bourque, mais Tremblay n'a jamais voulu nous rencontrer. »

Il considère aujourd'hui que l'Union des citoyens de l'île de Montréal est « le parti des gens nantis ». « Ils ne respectent pas l'ABC de la démocratie. Ils se comportent comme dans le temps de Duplessis, en pleine grande noirceur. »

François Saillant, du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), trouve « vraiment incroyable » qu'un élu puisse établir une telle distinction entre ceux qui financent le parti et les autres citoyens.

« La contribution à la ville n'est pas qu'une affaire financière. Une ville, ce sont les citoyens qui la bâtissent. »

Louise Vanier, d'Interaction Famille, rappelle que « ce sont des pauvres et des immigrants qui ont bâti les ponts et les rues de Montréal ». Elle n'est cependant pas surprise par les propos de M. Zampino, assurant avoir maintes fois entendu ce langage.

« Ne pas considérer les assistés sociaux comme des citoyens à part entière, ça n'a rien de nouveau. Je l'ai déjà entendu de la part d'autres élus, comme si tout était relié à l'argent. »

Les bénéficiaires de l'aide sociale, à défaut d'être une force économique majeure, peuvent toutefois avoir un impact électoral significatif, prévient le porte-parole du Front commun des assistés sociaux du Québec. En novembre 2001, on dénombrait 121 000 ménages prestataires de l'aide sociale dans l'île de Montréal. « Ça fait 137 000 citoyens qui ont droit de vote. C'est loin d'être négligeable. »



Photo PIERRE MCCANN, La Presse

Les urgences de l'hôpital Saint-Luc ont été remises à neuf et devraient rouvrir dès mardi prochain.

Fini le labyrinthe à l'hôpital Saint-Luc

ALEXANDRE SIROIS

LES URGENCES de l'hôpital Saint-Luc étaient non seulement désuètes, mais elles constituaient un véritable labyrinthe, affirment ceux qui y travaillaient. Labyrinthe dont l'établissement vient de trouver la sortie : les urgences ont été complètement remises à neuf et devraient rouvrir leurs portes dès mardi prochain.

La direction du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), dont l'hôpital Saint-Luc fait partie, a inauguré hier les urgences rénovées. Le personnel de l'hôpital et les journalistes étaient invités à visiter les locaux réaménagés au cours des 10 derniers mois au coût de un million.

« Nous sommes persuadés que ces rénovations et les nouvelles installations amélioreront de façon significative l'accessibilité aux soins et la qualité des services dispensés à nos patients », a indiqué le président du conseil d'administration du CHUM, Claude Benjamin.

« Ce sont des rénovations qui vont avoir des impacts concrets tous les jours sur des milliers de patients. Pour nous c'est le plus important. Ça nous permet

d'offrir des soins plus confortables et nettement plus sécuritaires (...) Ce sont des changements extrêmement significatifs qu'il fallait faire », a pour sa part déclaré le chef du département de médecine d'urgence du CHUM, Pierre Désaulniers.

Les urgences rénovées comportent une aire d'accueil et d'évaluation pour les patients, des salles d'examen dotées d'un équipement de pointe, deux salles d'isolement et une salle de choc « pour les patients en détresse ». Les 38 civières seront situées dans des aires ouvertes, ce qui facilitera la tâche des infirmières.

« Grâce à des grandes baies vitrées, les infirmières pourront mieux veiller sur les patients depuis leurs postes de travail », a déclaré M. Benjamin. Les urgences devraient accueillir 40 000 patients au cours des 12 prochains mois, a précisé le directeur des relations avec la communauté à la région régionale de Montréal-Centre, Louis Côté.

Les urgences de l'hôpital étaient si mal en point que le ministère provincial de la Santé a accepté de fournir le million nécessaire à leur rénovation même si le regroupement des trois hôpitaux du CHUM au sein d'un même établissement devrait se faire d'ici quelques années.

Le président du conseil d'administra-

tion du CHUM a profité de la conférence de presse d'hier pour rappeler à Québec que les urgences de l'Hôtel-Dieu ont aussi besoin d'un investissement substantiel. Ce à quoi Québec a répondu en fin de journée en affirmant que les travaux de rénovation de cet hôpital iraient bon train.

En fait, il y a au total 11 urgences à Montréal qui attendent des fonds de Québec pour se refaire une beauté. L'hôpital de Verdun et les hôpitaux Maisonneuve-Rosemont, Santa Cabrini et Sainte-Justine figurent parmi les priorités de la région régionale, qui aurait besoin de quelque 60 millions pour donner le feu vert aux divers projets.

Même les infirmières de l'hôpital Saint-Luc, toujours à bout de souffle à cause de la pénurie, semblaient ravies par les rénovations des urgences. La présidente de leur syndicat, Johanne Morin, a en revanche précisé que les infirmières réclament deux professionnelles de plus pour les quarts de jour et de soir, à défaut de quoi elles n'accepteront pas d'être déplacées dans les nouveaux locaux la semaine prochaine, a menacé Mme Morin, qui a cependant ajouté que l'employeur « n'est pas complètement fermé ».

Surprenante Buenos Aires, demain dans

La Presse

VACANCES VOYAGE



PRÊT-À-PARTIR: Partir du bon pied

Père de famille tué par erreur

KARIM BENESSAIEH

UN HOMME DÉCRIT comme « un père de famille sans histoire » a vraisemblablement été victime d'une erreur sur la personne hier soir. Il a été abattu de plusieurs balles à Saint-Eustache, au nord de Montréal, pendant qu'il faisait le plein d'essence.

La victime, un résidant de Saint-Eustache âgé de 34 ans, était à une des pompes du dépanneur Couche-Tard, situé au 505, chemin de la Grande-Côte. Selon ce que les policiers ont appris, son véhicule ressemblait à celui d'un membre des Bandidos qui avait été victime d'un attentat le 11 janvier à Boisbriand.

Comble de malchance, même les numéros de plaques d'immatriculation étaient presque identiques.

Une fourgonnette verte s'est immobilisée près de lui. Le meurtrier est descendu du côté passager et a tiré à plusieurs reprises sur la victime, l'atteignant à la tête, avant de remonter dans son véhicule rapidement et de prendre la fuite en direction de l'autoroute 13.

La victime a été transportée à l'hôpital de Saint-Eustache où on a constaté son décès peu après son arrivée.

Bien que les témoins n'aient jamais vu de conducteur, la rapidité avec laquelle le tireur a agi laisse croire qu'il avait un complice à l'intérieur du véhicule.

Les agents de la Sûreté du Québec, en collaboration avec la Sûreté municipale de Saint-Eustache, ont aussitôt entrepris une opération de ratissage dans le secteur.

Vers 21 h, on a retrouvé une fourgonnette incendiée quelques kilomètres plus loin, rue Du Carmel, dans le quartier Chomedey, à Laval. Le véhicule était cependant de couleur rouge. Les policiers n'excluent pas la possibilité que les témoins du meurtre aient été trompés par l'éclairage diffus de la station-service.

Les policiers sont toujours à la recherche de deux personnes.

La victime n'avait aucun antécédent judiciaire. Divorcé et père de deux enfants en bas âge, il a été décrit comme un « bourreau de travail ». Les policiers ont confirmé qu'il pouvait s'agir d'une erreur sur la personne, mais n'écartent pas encore l'hypothèse du règlement de comptes.

Niocan: Boisclair cherche à rassurer

ANDRÉ DUCHESNE

QUÉBEC — Le ministre d'État à l'Environnement, André Boisclair, a tenté de se faire rassurant hier concernant le projet Niocan visant à extraire du niobium, un métal radioactif, dans la région d'Oka, en réitérant qu'il envisageait de tenir une enquête dans ce dossier.

« Les volumes qui seraient extraits (d'une éventuelle mine) à ce moment-ci font en sorte que le projet ne serait pas soumis à la procédure régulière du Bureau d'audiences publiques en environnement. Cependant, la Loi sur la qualité de l'environnement me donne un pouvoir d'enquête. Je suis à déterminer quel pourrait être le sujet de l'enquête compte tenu de l'inquiétude soulevée quant à l'éventuel enfouissement de résidus de niobium qui pourraient être potentiellement radioactifs », a-t-il indiqué en répondant à une question de l'opposition.

Le projet de mine, auquel participe le gouvernement du Québec, soulève plusieurs interrogations. Les agriculteurs de la région, les membres de la communauté mohawk de Kanesatake et plusieurs autres personnes s'inquiètent du potentiel radioactif du métal. Il y a quelques années, un projet résidentiel devant être réalisé à proximité de la mine avait d'ailleurs été stoppé en raison de la possibilité de voir des résidus remonter à la surface et du rejet de poussières toxiques dans l'environnement.

De plus, la mine se situerait dans une région où 300 résidences sont déjà exposées à de fortes concentrations de radon, comme le révélait hier le quotidien *Le Devoir*.

Le ministre Boisclair s'est dit sensible à l'ensemble des inquiétudes exprimées. Il a précisé que les critères scientifiques que son ministère pourrait considérer avant de délivrer un certificat autorisant le projet pourraient être davantage documentés.

À l'heure actuelle, les dirigeants de Niocan ont déjà en main un permis d'exploitation du ministère des Richesses naturelles et une autorisation de la Commission de la protection du territoire agricole. Cette autorisation a toutefois été portée en appel par des opposants.

M. Boisclair a aussi rappelé que son ministère accorderait une aide financière à la communauté mohawk pour qu'elle effectue une étude indépendante sur le projet de mine.

Le couple qui aurait caché Boucher est mis en liberté

CHRISTIANE DESJARDINS

LE COUPLE de Terrebonne qui aurait caché Stéphane Boucher pendant près de cinq jours après le meurtre du policier Benoît L'Écuyer a été mis en liberté sous cautionnement, hier.

« Je suis consciente que ma décision ne recevra pas l'aval de l'opinion publique », a dit la juge Lise Côté en rendant jugement, hier après-midi. La Couronne et la défense s'entendaient sur une chose dans cette affaire : Natacha Rouleau

et Patrick Pagotto, âgés tous deux de 27 ans, satisfaisaient aux deux premières conditions pour une mise en liberté : on ne craint pas qu'ils s'esquivent pendant les procédures et ils ne représentent pas une menace pour la sécurité du public. C'est donc sur le troisième motif prévu au Code criminel que les discussions ont porté : est-ce que cette mise en liberté pourrait miner la confiance du public dans le système judiciaire ?

Selon la juge, un public bien informé ne serait pas outré de cette

remise en liberté, et c'est pourquoi elle l'a accordée. Mais le public ne pourra être bien informé en l'occurrence puisque la Cour a imposé une ordonnance de non-publication. Il est donc interdit de dévoiler quoi que ce soit de la preuve et des échanges qui se sont tenus devant le tribunal. Le public reste donc dans le noir sur les raisons qui ont motivé cette décision.

La juge a assorti cette mise en liberté de conditions : des membres des familles de Rouleau et Pagotto se sont engagés à verser 5000 \$

pour chacun des accusés afin d'assurer leur présence à la Cour et le respect de leurs conditions, et les accusés devront résider chez une des soeurs de Pagotto, à Mascouche. Enfin, ils ne pourront se rendre dans un certain bar de l'île Saint-Jean.

Rappelons que Stéphane Boucher a été arrêté le 4 mars au domicile de la mère de Natacha Rouleau et qu'il a été accusé du meurtre du policier L'Écuyer, survenu le 28 février dernier.



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Une cabane à sucre rue Beaubien

Un commerçant de la rue Beaubien a eu une idée pittoresque pour ramener les clients dans son secteur : ouvrir une cabane à sucre en plein coeur de la ville ! L'initiative a eu un succès « incroyable », selon un des organisateurs, Gérard Gervais. La boulangerie De Froment et De Sève s'est en outre associée au cinéma Beaubien : un billet de cinéma donne droit à un rabais sur la coulée de tire, tandis qu'un achat sucré permet de courir la chance de gagner un laissez-passer au cinéma. Ce projet, organisé en collaboration avec l'Association des commerçants de la rue Beaubien et la Ville de Montréal, est une des activités visant à revitaliser ce quartier.

L'Estérel: un ancien policier n'est pas étonné

ANDRÉ CÉDILOT

Le policier Pierre Coley n'est pas surpris que d'anciens dirigeants de l'Estérel se soient emparés des biens publics avant la fusion des municipalités décrétée par Québec.

Aujourd'hui au service de la Régie intermunicipale de police Rivière-du-Nord, le caporal Coley, 62 ans, porte toujours comme un boulet le fait d'avoir dénoncé les trafics d'influence et les pots-de-vin au sein de l'ancienne administration municipale de l'Estérel et de son service de police.

Douze ans plus tard, M. Coley cherche toujours à être dédommagé pour le calvaire qu'il a vécu sous l'ancien régime de l'Estérel — harcèlement, suspension, congédiement, plaintes déontologiques, poursuites civiles, etc. — au point de faire une dépression et de vivre de l'aide sociale.

« J'ai fait mon travail de policier honnêtement en dénonçant toute la corruption au sein de la Ville, et c'est moi qui paie. C'est le monde à l'envers », s'insurge M. Coley. Blanchi autant en arbitrage qu'en déontologie, il dit avoir obtenu rétroactivement une bonne partie de son salaire (il lui reste encore 12 000 \$ à percevoir), mais il n'a jamais reçu de compensation pour les frais engagés pour se défendre contre tous les recours de l'ancienne administration de l'Estérel.

« À un certain moment, j'ai même dû vendre mes meubles pour survivre. Toutes mes économies ont servi à payer les honorai-

res des experts embauchés pour témoigner à la cour », dit-il, en remerciant encore une fois la Fédération des policiers municipaux du Québec pour lui avoir fourni l'aide de conseillers et d'avocats durant toutes ces années.

« Sans l'aide du syndicat, j'aurais tout perdu. La Ville a cherché à m'épuiser financièrement en prolongeant délibérément les procédures », souligne-t-il. Le 6 février dernier, il a écrit une lettre à la mairesse de la nouvelle ville de l'Estérel/Sainte-Marguerite, Viollette Gauthier, dans laquelle il décrit tout ce qu'il a enduré sous le régime de ses prédécesseurs.

Il n'a évidemment pu retenir sa colère en apprenant, il y a quelques semaines, qu'un ancien maire de l'Estérel, Jean Charest, était à la tête d'un groupe de propriétaires — la Corporation des Amis de l'Estérel — qui se sont emparés, juste avant la fusion avec Sainte-Marguerite, de 57 parcs, d'un chalet, d'une plage et de terrains de tennis. Évalués à 2,4 millions, ces biens publics ont été payés... 55 600 \$. Les acheteurs ont même profité d'une subvention de 50 000 \$ de l'Estérel !

« J'ai informé tout le monde qu'il y avait plein de magouilles, mais personne n'a rien fait. Au contraire, on s'est acharné sur moi », rappelle-t-il, la rage au coeur, en exhibant une pile de lettres qu'il a envoyées depuis 10 ans à son chef de police du temps, au ministère des Affaires municipales, à celui de la Sécurité publique.

Selon lui, la source du problème de la corruption est là : « l'inertie de la filière politique ».



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Le policier Pierre Coley n'est pas surpris de ce qui se passe à l'Estérel.



DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900

INDEX DES DÉCÈS

BEAULIEU (Pilon), Pierrette
St-Sauveur
BÉLANGER, Gisèle PARENT
Montréal
BOUCHARD, Roger
Montréal
CARDINAL, Béatrice
Pointe-Claire
CREVIER, Pierre
Laval
CUSSON (Beaudoin), Agathe
Ste-Agathe-des-Monts
d'AUTEUIL, Yvette Richard
Montréal
DESAUTELS, Jean-Louis
Outremont
FORTIER (Carle), Réjeanne
Laval
GAGNON, Annette
Montréal
GILBERT, Françoise
Montréal
GOYER CHOUINARD, Carmen
Montréal
HAAJJAR, Mgr Sleiman

LABERGE, Yvonne, SNJM
Outremont
LABOURSODIÈRE, Berthe SNJM
Outremont
LAMARCHE, Thérèse
Montréal
LEBLANC, Sylvie
Laval
MARTIN, M. Henri
Granby
MEIMARI (Akaoui), Ida
Candiac
MIRON (née Leroux), Blanche
Montréal
PRESSEAU, Wilfrid
Longueuil
RICHER, Pierre
Longueuil
RIOPELLE, Jean-Paul
Île-aux-Grues
ROBERGE, Yvon
Montréal
WARNETT, Fernand

DÉCÈS

BEAULIEU (Pilon), Pierrette
1931 - 2002

À St-Sauveur, le 13 mars 2002, à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Pierrette Pilon, épouse de Claude Beaulieu. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Michel (Julie Romanoff), Carole (Roch Jasmin), Daniel, Marc (Christine Labonté), Claude Jr (Nathalie Guénette), ses petits-enfants Dominic, François, Camille, Laurence, Antony, Justin, frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Exposée le jeudi 14 mars de 19 à 22 h, le vendredi 15 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h au salon de la

Maison funéraire Trudel inc.
400, rue Labelle, St-Jérôme
Funérailles le samedi 16 mars à 11 h 30 en la cathédrale de St-Jérôme et de là au crématorium. Ouverture samedi dès 9 h 30. Des dons à Pallia-Vie ou à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme (soins palliatifs) seraient appréciés.



BÉLANGER, Gisèle PARENT
1919-2002

À Montréal, le 4 mars 2002, à l'âge de 82 ans, est décédée, Gisèle Parent Bélangé, veuve de J. Médard Bélangé. Elle laisse dans le deuil des enfants Louis (Martine Perrier), Jacques et Julie (Christian Roy), ses petits-enfants Thierry, Benoît, Michel, Catherine et Stéphanie ainsi que de nombreux autres parents et amis. Il n'y a pas eu d'exposition et les funérailles auront lieu dans l'intimité. La famille tient à remercier le Dr Normand Racine de l'Institut de cardiologie de Montréal, le Dr Jean-Marc Boucher et son équipe de la Clinique de gériatrie de l'Hôpital Notre-Dame ainsi que le personnel de la résidence Château Vincent d'Indy pour les soins et l'attention qu'ils ont su lui prodiguer. En guise de sympathie, les dons à la Fondation de recherche de l'Institut de cardiologie ou à la Fondation du CHUM (gériatrie) seraient grandement appréciés.

BOUCHARD, Roger
1924 - 2002

À Montréal, le 13 mars 2002, à l'âge de 78 ans, est décédé Roger Bouchard, époux de Irène Legault. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Gisèle, Diane (Denis), André (Line), Carole et Jean-Marc (Jocelyne), ses petits-enfants Catherine, Philippe, Simon et Marie-Elisabeth ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
1415, ave. Fleury E., Montréal
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars à 13 h en l'église de la Visitation. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures de visite: vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, samedi à partir de 11 h 30.

CARDINAL CHARLEBOIS, Béatrice
1906 - 2002

À Pointe-Claire, le 12 mars 2002, à l'âge de 95 ans, est décédée Mme Béatrice Charlebois Cardinal, épouse de feu Rémi Cardinal. Elle laisse dans le deuil son petit-fils Claude Sauvé (Antonia Baktis), ses arrières petits-enfants Ryan et Cassandra, sa nièce Thérèse Daigneault et ses amis. Toutes marques de sympathies peuvent se traduire par des dons à la Société Canadienne du Cancer. La famille recevra les condoléances à l'église une demi-heure avant le service. Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars 2002 à 11 h en l'église Saint-Joachim de Pointe-Claire, 2 rue Sainte-Anne, Pointe-Claire.

Direction Urgel Bourgie
www.urgelbourg.com

aux œuvres du Cardinal Léger exprime vos condoléances et aide les plus pauvres du monde; ceux d'ailleurs et ceux d'ici.

Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éplorée.

Pour information: (514) 495-2421



CREVIER, Pierre
1949 - 2002

Paisiblement à Laval, le 14 mars 2002, à l'âge de 52 ans, est décédé Pierre Crevier, époux de Marie-Andrée St-Arnaud et père bien-aimé de Pascal. Il laisse dans le deuil ses parents Raymond et Fernande (Ethier), son frère Michel (Louise Gravel), ses beaux-parents Mariette et Bernard St-Arnaud, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au Complexe funéraire

Alfred Dallaire Ste-Dorothée
1350, aut. 13, coin Principale, Laval
le vendredi 15 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars à 11 h en l'église Bon Pasteur, 400 rue Laurier à Laval, suivies de l'inhumation au cimetière Côte-des-Neiges. Des dons à Épilepsie Montréal seraient appréciés.

CUSSON (Beaudoin), Agathe
1919 - 2002

À Ste-Agathe-des-Monts, le 13 mars 2002, est décédée Agathe Beaudoin, épouse de Louis Cusson. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fille Lorraine, ses frère et sœurs, Jeanne, Carmen, Roger et Yvette. Elle était aussi la sœur de Madeleine et Lorraine aujourd'hui décédées. Elle laisse également ses belles-sœurs, Lucille, Pauline et Madeleine; ses neveux et nièces; autres parents et amis. Les funérailles auront lieu en présence des cendres le samedi 16 mars à 11 h en l'église St-Viateur d'Outremont (angle Bloomfield et Laurier Ouest). La famille y recevra les condoléances à compter de 10 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation médicale des Laurentides (234, rue St-Vincent, Ste-Agathe-des-Monts, Qc, J8C 2B8) seraient appréciés.

Direction Alfred Dallaire inc.

d'AUTEUIL, Yvette Richard
1900 - 2002

Paisiblement, à Montréal, le mardi 12 mars 2002, à l'âge de 101 ans, est décédée madame Yvette Richard, épouse de feu Jean-Charles d'Auteuil. Elle laisse dans le deuil son frère, Rev. Père Jean d'Auteuil Richard, S.J., sa fille Michelle épouse de François Loniowski, son fils Richard, ses petits-enfants, Daniel, Solange et Elizabeth, Annick et Christian, ses arrière-petits-enfants, Julien et Axel. La famille recevra les condoléances en présence des cendres le samedi 16 mars 2002 dès 13 h 30, au:

Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, (514) 342-8000

Une cérémonie religieuse suivra dans la chapelle du centre à 15 h 30. La famille tient à rendre hommage à tout le personnel du Pavillon Alfred-Desrochers pour leur dévouement auprès de madame Yvette Richard d'Auteuil durant les sept dernières années.

DESAUTELS, Jean-Louis

À Outremont, le 10 mars 2002, à l'âge de 79 ans, est décédé Jean-Louis Desautels, époux de feu Françoise Paiement. Il laisse dans le deuil son épouse Gladys Madeleine Smith, son fils Pierre, sa bru Suzanne, ses sœurs Marcelle, Aline, Lucille et Louise et son frère Paul, sa belle-sœur Huguette, son beau-frère Yves, ses belles-filles Hélène, Marthe et Renée et son beau-fils, Guy, ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis. La messe funéraire aura lieu le vendredi 15 mars 2002, en l'église St-Germain, au 28 Vincent d'Indy à Outremont, à 14 h.

Direction Urgel Bourgie
www.urgelbourg.com

FORTIER (Carle), Réjeanne
1921 - 2002

À Laval, le 13 mars 2002, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme Réjeanne Carle, épouse de M. Yvon Fortier. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Jean (Gisèle), feu Céline, Pauline (Jean-Guy), Cécile (Pierre) et Philippe (Marie-Romaine), ses petits-enfants Hélène, Samuel, Étienne, Mikael et Malaïka, sa sœur Solange, ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille accueillera parents et ami(e)s au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
222, boul. des Laurentides, Laval

Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars à 13 h 30 en l'église St-Maurice de Duvernay. Heures de visite: samedi de 9 à 13 h. Nous adressons un merci très spécial à tout le personnel du Centre gériatrique Le Bel Âge de Fabre qui a accompagné notre mère durant sa fin de vie. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de Gérontologie Courville seraient appréciés. Les formulaires seront disponibles au salon.

GAGNON, Annette
1912 - 2002

À Montréal, le 13 mars 2002, à l'âge de 89 ans, est décédée Mlle Annette Gagnon, fille de feu Louis-Marie Gagnon et de Alice Chamberland. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Sr Jeannette Gagnon, S.G.M., Yolande Gagnon Langlois et Thérèse Gagnon Carrier, ses belles-sœurs et son beau-frère ainsi que plusieurs neveux et nièces. La famille accueillera parents et ami(e)s au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
6825, Sherbrooke Est, Montréal

Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars à 11 h en l'église Marie-Reine des Cœurs. Heures de visite: vendredi de 19 à 22 h, samedi matin dès 9 h.

REMERCIEMENTS

MERCI à Sainte-Marguerite d'Youville pour son soutien et pour l'aide obtenue. J.P. Saint-Hyacinthe

Association d'Entraide Ville-Marie inc.

CANCER : Soins palliatifs à domicile Services gratuits

depuis 1973

(514) 272-7200



GILBERT, Françoise
1937 - 2002

À Montréal, le 12 mars 2002, à l'âge de 65 ans, est décédée Françoise Gilbert, fille de feu Jeanne Provost et de feu Adolphe Gilbert. Elle laisse dans le deuil ses fils Michel et André (Geneviève Godin), sa petite-fille Maude, ses frères, Ghislain, Benoît (Doris Ruel), ses sœurs, Ghislaine (Normand Belec), Marielle (Donat Shields), Clairemonde (feu Andy Metz), son ex-conjoint Gaëtan Leclair et sa famille, ainsi que de nombreux parents et amis.

Selon sa volonté, elle ne sera pas exposée; une messe aura lieu en l'église St-Martin, 4080 boulevard St-Martin Ouest à Laval, le samedi 16 mars 2002, à 14 heures.

Madame Gilbert débute sa carrière dans l'enseignement dans le comté de Dorchester, elle a travaillé plus de 29 ans dans le réseau scolaire Chomedey de Laval. Elle demeurera dans nos coeurs à tout jamais. La famille tient à remercier madame Claudia de l'Entraide Ville-Marie, ainsi que mesdames Guerta et Gretta de l'Agence Québec-Soins pour avoir accompagné notre mère dans son combat contre le cancer.

Des dons à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur seraient appréciés.

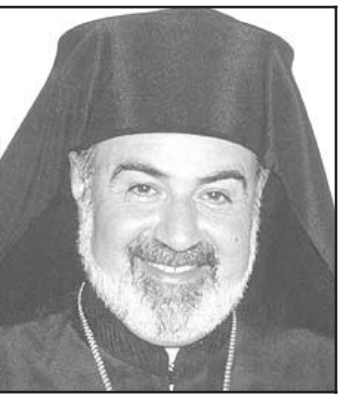
GOYER CHOUINARD, Carmen
1927 - 2002

À Montréal, le 13 mars 2002, est décédée à l'âge de 74 ans, madame Carmen Chouinard, épouse de monsieur Paul-Émile Goyer. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants, Denis (Danielle), Pierre. Elle laisse également dans le deuil ses deux petites-filles, Marie-Claude et Caroline, ainsi que de nombreux parents et amis.

Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. La famille accueillera parents et amis à 13 heures, avant la cérémonie religieuse qui aura lieu le samedi 16 mars 2002 à 14 heures, en l'église de la paroisse Saint-Laurent, 807, boul. Sainte-Croix, suivi de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-de-l'Espérance.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Un don à la Fondation québécoise du cancer serait apprécié. Direction:

Les Services Funéraires Lacroix inc.
Laval (Vimont)
(514) 381-6664



HAAJJAR, Mgr Sleiman

"Dieu nous a sauvés et appelés par un saint appel, non en vertu de nos oeuvres, mais en vertu de Son propre dessein et de Sa grâce qui nous avait été donnée dans le Christ Jésus..."

(2 Tim 1,9)

S.B. le Patriarche Grégoire III Laham, les évêques du synode Grec Melkite catholique, le supérieur général de l'Ordre Basilien Salvatorien, le clergé et les fidèles des différentes paroisses au Canada, ses frères Favez, Elie, Joseph, Gabriel et sa sœur Marcelle et leurs familles, de même que les familles Hajjar et Skaff et alliés au Moyen-Orient, au Canada, aux E.U. et en Europe, et de nombreux amis à travers le monde ont la profonde douleur d'annoncer le décès de

Mgr Sleiman Hajjar

Évêque Grec Melkite Catholique du Canada depuis 1998

qui a été rappelé subitement à Dieu le 10 mars 2002 à l'âge de 51 ans.

Né le 13 mai 1950, Mgr Hajjar est issu d'une fervente famille de Jezzine qui a donné plusieurs vocations religieuses, sacerdotales et épiscopales.

Ancien élève des Frères et du séminaire Ste-Anne de Rayak, il obtient une licence en gestion d'entreprises de l'université St-Joseph, et deux licences en théologie et en liturgie de l'Université Pontificale du St-Esprit à Kaslik (Liban). Il entre dans l'Ordre Salvatorien en 1976 et est ordonné prêtre le 4 août 1979.

Mgr Hajjar devient tour à tour directeur des études au séminaire St-Sauveur, assistant directeur au Foyer de la Providence (centre social) de Sakhieh - Saïda, Liban - supérieur du petit séminaire St-Sauveur, et assistant de l'Ordre Basilien Salvatorien. Durant la guerre, il accomplit de nombreuses missions religieuses et pastorales auprès de plusieurs paroisses dans les zones sinistrées.

Directeur du Foyer de la Providence depuis 1989, il décide d'accepter le poste d'assistant curé de la paroisse Sts Pierre & Paul à Ottawa, et arrive au Canada en décembre 1995.

Élu par le synode des évêques Grecs Melkites catholiques, S.S. le Pape Jean-Paul II le confirme dans cette charge. Il est sacré le 6 août 1998.

Depuis lors, il réussit à gagner l'affection et l'estime de tous ceux qui l'ont connu, grâce à son zèle pastoral, à ses éminentes qualités de cœur et d'esprit, et à son constant souci d'unifier pour bâtir une communauté vivante. Il accorde une attention particulière aux jeunes et aux préparatifs en cours en vue des Journées Mondiales de la Jeunesse à Toronto en 2002.

La dépouille de Mgr Hajjar sera exposée en chapelle ardente à l'église Notre-Dame-des-Anges, 5621 boulevard Gouin Ouest, dimanche 17 et lundi 18 mars 2002, de 17h à 21h, de même que mardi 19 mars de 14h à 16h et de 17h à 21h. La divine liturgie sera célébrée mardi 19 mars 2002 à 19h en l'église Notre-Dame-des-Anges.

S.B. le Patriarche Grégoire III Laham présidera les funérailles le mercredi 20 mars 2002 à 9h30 précises, en la cathédrale Marie-Reine-du-Monde (angle boulevard René-Lévesque et rue de la Cathédrale).

Ni fleurs ni couronnes. Les dons à l'Éparchie Grecque Melkite catholique seront appréciés.

Que sa mémoire soit éternelle

LABERGE, Yvonne, SNJM

À Outremont, le 13 mars 2002, est décédée à l'âge de 98 ans, Soeur Yvonne Laberge, en religion: Soeur Agnès-de-Marie. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil: plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines et des amies. Elle sera exposée à la

Maison mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
1410, boulevard Mont-Royal, à Outremont
le vendredi 15 mars 2002 à 15 h. Les funérailles auront lieu à la Maison mère également, le samedi 16 mars 2002 à 10 h. Inhumation au cimetière de Longueuil, chemin Chambly.

Direction Alfred Dallaire inc.

LABOURSODIÈRE, Berthe SNJM

À Outremont, le 14 mars 2002, est décédée à l'âge de 88 ans, Soeur Berthe Laboursodière, en religion: Soeur Marie-Alexandra. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil: ses sœurs, Mme Fernande Gobeil et Mme Claire Lapiere, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines et des amis(es), surtout de l'hôpital Saint-Charles-Borromée. Elle sera exposée à la

Maison mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
1410, boulevard Mont-Royal, à Outremont
le vendredi 15 mars 2002 à 15 h. Les funérailles auront lieu à la Maison mère également, le samedi 16 mars 2002 à 10 h. Inhumation au cimetière de Longueuil, chemin Chambly.

Direction Alfred Dallaire inc.

LAMARCHE, Thérèse

1918 - 2002
À l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal est décédée Thérèse Lamarche, fille de Rebecca Gobeille et d'Ernest Lamarche. Elle laisse dans le deuil Madeleine Lamarche, Marcel Lamarche (feu Denise Gendron), Suzanne St-Germain (feu Rolland St-Germain), Françoise Chausse (feu Guy Chausse), Gisèle Bergeron et Jean-Louis Bergeron, Michel Lamarche, Jacqueline Gauthier et Jean-Guy Gauthier. Prédécedée par André Lamarche (Marjorie Wilcox). Un service commémoratif sera célébré le samedi 16 mars à 13 h en l'église Notre-Dame-des-Neiges, 5366 chemin de la Côte-des-Neiges. Direction funéraire:

Kane & Fetterly
(514) 481-5301

LEBLANC, Sylvie

1956 - 2002
À Laval, le 11 mars 2002, à l'âge de 45 ans, est décédée Sylvie Leblanc, conjointe de Yves Labrèche, fille de Arthur Leblanc et feu Fernande Leblanc. Outre son conjoint et son père, elle laisse dans le deuil sa fille adorée Julie, son frère Bertrand (Yolande Blanchard) et sa sœur Line (Paolo Piscollo), sa filleule Marilou, sa nièces Amélie, ses neveux Mathieu et Guillaume, sa meilleure amie Sylvie Yelle, ainsi que plusieurs parents et ami(e)s. Selon ses volontés, elle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le vendredi 15 mars à 14 h en l'église Ste-Rose, 219 boul. Ste-Rose, Ste-Rose, Laval. La famille recevra les condoléances à l'église à compter de 13 h. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Un merci spécial au personnel du Service d'oncologie et aux infirmiers, infirmières et préposés(es) du 5e étage de l'Hôpital Cité de la Santé de Laval.

Direction funéraire Alfred Dallaire inc.



MARTIN, M. Henri
1914 - 2002

À Granby, le 8 mars 2002, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Henri Martin, époux en première nocces de feu Madeleine Morris et en secondes nocces de Gertrude Côté, demeurant à Granby. M. Martin laisse dans le deuil, outre son épouse, son fils Jean (Christiane Bélangé), les enfants de sa conjointe, Jean Chabot (Constance Brodeur), Guy Chabot (Diane Bernier) et leurs enfants, de même que ses sœurs Cécile (feu Marcel Chapdelaine), Thérèse (feu Bernard Atkins) et Pierrette ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, ses neveux et nièces qu'il considérait comme ses propres enfants et autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars. Le convoi funèbre partira des salons de la

Maison funéraire Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin, Granby
Tél. (450) 372-4498. Téléc: (450) 372-2738
Membre de la C.T.Q.

pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 14 h 30, suivi de l'inhumation au cimetière Mgr Pelletier, rue Dufferin. Les heures de visites seront samedi, journée des funérailles à compter de 9 h. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'organisme charitable de votre choix.

MEIMARI (Akaoui), Ida
1917 - 2002

De Candiac, le 12 mars 2002, à l'âge de 84 ans, est décédée madame Ida Akaoui, épouse de feu Maurice Meimari. Elle laisse dans le deuil sa sœur Marguerite, son frère Gabriel (Australie), ses enfants Marie-Thérèse, Gabrielle, Christine (Nabil Ackad), Habib (Jeanine Abboud), ses petits-enfants Patrick, Elyse et Andrew ainsi que ses nombreux neveux et nièces à Montréal, En Egypte et en Australie. Exposée à

La Maison Darche
7679, boul. Taschereau, Brossard
Les funérailles seront célébrées le samedi 16 mars à 11 h en l'église Good Shepherd, 7900 Naples, Brossard, et de là au cimetière St-Lambert, lieu de la sépulture. Heures de visite: vendredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h.



MIRON (née Leroux), Blanche

À Montréal, le 13 mars 2002, à l'âge de 93 ans, est décédée madame Blanche Berthe Leroux Miron, épouse de feu Léon Miron. Elle laisse dans le deuil son fils Guy, sa fille Micheline (Simon Travers), ses 8 petits-enfants, ses 12 arrière-petits-enfants ainsi que ses sœurs Lucille Leroux et Gisèle Vallée. La famille vout accueillir au

Salon funéraire Rideau
4275, boul. des Sources, D.O.O.
(514) 685-3344

ce vendredi 15 mars 2002, de 14 heures à 17 heures et de 19 heures à 22 heures et samedi 16 mars de midi trente à 14 heures. Les funérailles auront lieu ce samedi 16 mars 2002 à 14 heures dans la chapelle du Salon Rideau. Des dons à l'organisme de votre choix seraient grandement appréciés.

PRESSEAU, Wilfrid

1912 - 2002
À Longueuil, le 13 mars 2002, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Wilfrid Presseau, époux de feu Mme Imelda Labelle. Il laisse dans le deuil ses filles: Nicole (Jacques Patry), Viviane (Paul Léveillé), ses petits-enfants, Eric, Martin, Patrick et Véronique, un arrière-petits-fils Hugo ainsi que parents et amis. Les funérailles seront célébrées le samedi 16 mars 2002 à 14 h en l'église St-Thomas de Villeneuve, 5460 boul. Payer, St-Hubert. Un don à sa mémoire peut-être fait à la Fondation des maladies du cœur.

Direction La Maison Darche

RICHER, Pierre
1919 - 2002

De Longueuil, le 14 mars 2002, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Pierre Richer, époux de Mme Agnès Gagnon. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Hélène (Bob), Robert (Christiane) et ses petits-enfants. Une liturgie de la Parole, en présence des cendres, aura lieu le jeudi 21 mars à 13 h 30 à:

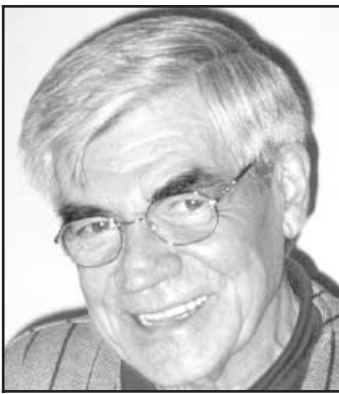
La Maison Darche

505, boul. Curé-Poirier Ouest, Longueuil
La famille accueillera parents et amis à compter de 13 h.

RIOPELLE, Jean-Paul
1923 - 2002

À son domicile de l'Île-aux-Grues, le 12 mars 2002, est décédé M. Jean-Paul Riopelle. Il laisse dans le deuil sa conjointe Huguette Vachon, ses filles Yselt (André Plamondon) et Sylvie (Dominique Ganet), ses petits-enfants Jim, Julie (Michael Marc), Tanguay, Thomas (Carla), Amélie (Alain Robert), Yoann et Flore, ses arrière-petits-enfants Marie, Lucille, Martin et Alise, les enfants de sa conjointe, Marie-Eve (Christian) et sa fille Constance et Nicolas-Alexandre, de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le lundi 18 mars à 14 h en l'église Immaculée-Conception, angle Rachel et Papineau.

Direction funéraire Urgel Bourgie
www.urgelbourg.com



ROBERGE, Yvon
1934 - 2002

À Montréal, le 13 mars 2002, à l'âge de 67 ans, Yvon Roberge nous a paisiblement quittés. Il laisse dans le deuil ses enfants Monique, Daniel (Josée), Johanne (Ken) et Sylvain (Moïsette) ainsi que sa belle Suzanne, ses frères, sœur, petits-enfants, parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances le vendredi 15 mars de 14 à 17 h et de 19 à 22 h au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
11117, St-Vital, Montréal-Nord
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars, à 11 h, en l'église St-Vital.

WARNETT, Fernand
1923 - 2002

À l'hôpital Hôtel-Dieu de St-Jérôme, le 12 mars 2002, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Fernand Warnett, époux de Mme Irène Monette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants France (Harold P.), Lise (Alain D.) et Guy (Sylvie F.), ses petits-enfants Alexandre, Emmanuelle, Pierre-Luc, Stéphanie, Cédrik et Pascal, sa sœur Noémie (Léo B.) ainsi que parents et ami(e)s. Merci au personnel du Centre hospitalier Laurentien de Ste-Agathe-des-Monts et de l'hôpital Hôtel-Dieu de St-Jérôme pour leur gentillesse et leur dévouement. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu le samedi 16 mars à 10 h 30 en l'église paroissiale de Ste-Agathe-des-Monts. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation médicale des Laurentides (en mémoire de M. Fernand Warnett). Vous pouvez rejoindre la Fondation au 234 rue St-Vincent, Ste-Agathe-des-Monts, J8C 2B8, 1-819-324-4006.

Direction funéraire J.H. Vanier & Fils inc.
Membre C.T.Q.
1-819-326-3322



CORIATY, Mgr George

Merci de m'avoir toujours aimé
Merci d'avoir été près de moi

